

L'automate

Journal d'information du Musée CIMA

CIMA, Industrie 2, 1450 Sainte-Croix - Tél. (024) 454 44 77/78 - Fax (024) 454 32 12

Septembre 1999, N° 8

Inauguration de l'Espace Marchal

Les Amis du CIMA ont été informés par le précédent numéro de *L'Automate* de l'inauguration, le 11 juin de cette année, d'un *Espace Marchal*, au 2^e étage du CIMA. Aussi furent-ils nombreux à s'y retrouver, le jour dit : non seulement pour en admirer la réalisation, mais aussi pour manifester, par leur présence, leur reconnaissance à Solange Marchal pour la donation qu'elle a faite, en son nom et au nom de Claude, son défunt mari, dont chacun connaît le rôle qu'il joua, de son vivant, dans la réalisation de ce l'on qualifie - à bon droit - de mémoire vivante du passé industriel de Sainte-Croix.

Celles et ceux qui vinrent ce jour-là, celles et ceux aussi qui eurent le privilège de visiter la collection Marchal à Bulle, savent combien Claude Marchal fut passionné, tant par le scoutisme que par les automates et la musique mécanique : deux passions auxquelles l'entreprise familiale - spécialisée dans la réalisation de phares et de bougies pour



Solange Marchal coupe le ruban inaugural.

Ch. Carisey

véhicules automobiles - lui permit de se vouer tout au long de son existence. Aussi n'est-il guère surprenant de retrouver dans l'Espace Marchal de beaux objets rappelant chacun de ces trois volets, rassemblés selon le plan ingénieux de l'architecte (Philippe Gueissaz) qui fut déjà, en 1985, le concepteur de la transformation en musée d'une usine désaffectée;

des artisans du Balcon du Jura en réalisèrent ensuite l'exécution concrète.

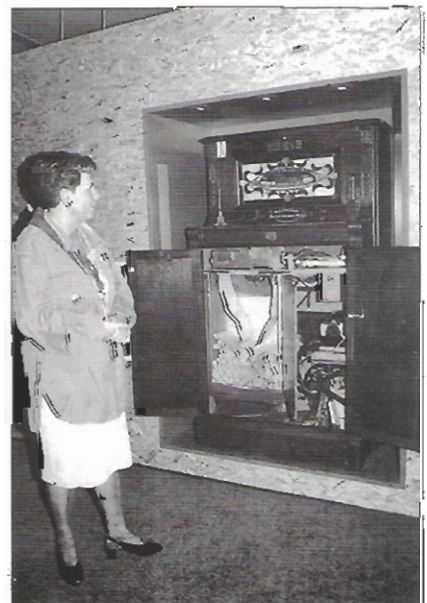
L'Espace Marchal est devenu, depuis son inauguration, une partie intégrante de l'exposition permanente du CIMA, si bien que tous les visiteurs du musée ont ainsi la possibilité de s'y arrêter et de

l'admirer, après avoir ouï les explications circonstanciées qu'en donnent les guides du musée. B. V.



Un éléphant qui fait des bulles ?

Ch. Carisey



Jocelyne Bauhofer présente le Pianolin.

Ch. Carisey

billet de la présidente

Que d'événements cette année... L'exposition Thorens vient de fermer ses portes et notre journal l'avait intitulée «Les merveilles de Thorens». Effectivement ces merveilles ont remporté un immense succès. Notre très profonde reconnaissance aux initiateurs et réalisateurs, Messieurs André Buttex et Jean-Jacques Evéquo, pour leur travail et leur intérêt pour le passé de notre région.

L'inauguration de l'espace Marchal a remporté également un grand succès (voir article en première page). «Le coffret lumineux» porte bien son nom et nous remercions bien sincèrement Madame Solange Marchal pour sa grande générosité envers notre Musée.

Dans mon dernier billet j'écrivais qu'il était permis de rêver... pour la recherche de nouveaux membres. Je comptais sur vous, Mesdames et Messieurs, pour m'aider à réaliser ce rêve ! Heureusement que je suis optimiste et que je garde toujours l'espoir. Bien peu de membres parmi vous ont utilisé le deuxième bulletin

de versement pour tenter de trouver de nouveaux membres... Alors d'ici la fin de l'année, faites un petit effort pour votre musée; une équipe très dynamique ainsi que des bénévoles travaillent courageusement à la bonne marche du CIMA:

soutenons tous ces efforts !

Et puis un mot encore à propos du Marché d'été où les gaufres en faveur de notre association se sont vendues... comme des p'tits pains ! Les personnes dévouées qui toute la journée ont confectionné et vendu ces savoureuses pâtisseries étaient ravies du succès obtenu. Lors de cette journée nous avons en plus découvert parmi les bénévoles de fameux «maîtres-gaufriers».

Je compte sur vous et vous donne rendez-vous pour un nouvel événement : le 1^{er} octobre aura lieu l'inauguration de la salle Guido Reuge. J'en profite pour dire un chaleureux merci à Madame Jacqueline Reuge qui offre une salle magnifique à notre village.

Florina Maggi, Présidente de l'Association des Amis du CIMA



Les amis du CIMA ont vendu plus de 500 gaufres au Marché d'Eté, chapeau !

L'assemblée des Amis du CIMA

Le 14 avril dernier s'est déroulée une assemblée placée sous le signe de l'optimisme.

En effet, le caissier, M. Helmut Tannenberger, arborait un large sourire, grâce à l'amélioration des cotisations, résultat logique de l'augmentation de quelque cent membres de soutien. Bravo et merci !

Rappelons que les cotisations sont utilisées pour contribuer à des actions promotionnelles, et surtout pour acquérir de nouvelles pièces et pour assurer l'entretien des collections (les pièces ne sont vivantes que si elles sont jouées, d'où une usure naturelle...).

Lors de l'assemblée, le comité des Amis du CIMA a été nommé, il est formé de Fiorina Maggi, présidente, Magali Alber, Hugues Gander, Helmut Tannenberger, Paul-André Simon, Armand Jaccard et Marc Hösli. Le nouveau vérificateur des comptes est M. Jacques Martin. L'assemblée a vivement remercié la secrétaire, Mme Murielle Guez, qui se retire pour des raisons familiales.

L'assemblée s'est terminée par un exposé de M. Pascal Joseph, qui a réalisé un CD-ROM sur le CIMA dans le cadre de ses études.

Les Amis du CIMA ont également rendu un hommage ému à deux personnalités du monde merveilleux des boîtes à musique et des automates : MM. Frédy Baud et Michel Bertrand, sans qui les musées de la région ne seraient pas ce qu'ils sont.

J-CI. P.

Nous remercions chaleureusement tous les donateurs : grâce à eux, notre journal «L'AUTOMATE» peut être édité.

Hasard, jeux de hasard... On joue au CIMA...

Chers Amis du CIMA,

- Jean-Claude Pignet écrivait dans le journal local du 21 novembre 1997 que le hasard avait conduit MM. Evêquoz et Buttex sur le Balcon du Jura !

- Solange Marchal a offert au musée de superbes objets, dont un horoscope !

- Un concours permet de gagner deux bons de cent francs, à faire valoir sur l'achat d'une boîte à musique !

- Le CIMA gagne quatre cents francs grâce à la Loterie romande !

La chance sourit-elle au musée ?
Oui, sans aucun doute.



L'exposition consacrée à la rétrospective des produits Thorens remporta un très grand succès régional. Plus de 2200 visiteurs sont venus spécialement pour visiter cette exposition. De plus, les groupes qui suivaient la visite guidée du musée ont très souvent passé un bon quart d'heure supplémentaire à la découverte de ce passé industriel fabuleux. Chacun apprécia l'excellente présentation de cette exposition temporaire qui ferma ses portes le 13 août au lieu du 18 juillet. Un grand merci et nos félicitations aux organisateurs.

Depuis le 11 juin, l'espace Marchal réjouit les visiteurs. Les enfants rêvent de Babar et les adultes installeraient volontiers la superbe boîte à musique genevoise sur table dans leur salon ! Certains tentent leur chance à l'horoscope qui prédit parfois l'annonce d'un héritage...

Chose imprévue : depuis l'installation de ce nouvel espace, la partie consacrée au passé in-

dustriel de la région intéresse davantage.

En fin de visite, les hôtes du CIMA peuvent remplir un questionnaire destiné à recevoir les critiques qui permettront d'améliorer les prestations offertes. Un questionnaire est tiré au sort à la fin de chaque mois de l'été et c'est ainsi que Madame Nicole Piccand de St-Martin et Madame Béatrice Müller de Romanshorn ont reçu un bon de cent francs à faire valoir sur l'achat d'une boîte à musique. Ces bons sont gracieusement offerts par l'entreprise Reuge SA.

L'automate «Le gagnant» prêté au CIMA par la Loterie romande

s'est souvent allumé lors du dernier marché d'été. La Loterie romande a offert au musée deux cents billets de Tribolo à deux francs. L'ambiance qui régnait sur le stand animé par les amis du CIMA était sympathique et les gaufres excellentes !

Lorsque tout le monde travaille dans le but de réussir, avec ténacité, optimisme et avec le sourire, ce n'est pas par hasard que les succès arrivent.

Continuons sur cette lancée, jouons ensemble et rendez-vous au 1er octobre à 18 heures au CIMA.

Jocelyne Bauhofer
Conservatrice

Billet du président du Conseil exécutif



Hugues Gander,
municipal,
président du Conseil
exécutif

«Ah quelle vie !» Lorsque qu'une oreille attentive perçoit cette exclamation, c'est en général pour entendre un chapelet de plaintes dues à la lassitude, aux petits problèmes quotidiens, aux aléas de l'existence, au stress, aux soucis pécuniers, et j'en oublie...

Ici, détrompez-vous, il s'agit de «ah quelle vie !» dans le sens de l'animation, de la vitalité, du mouvement. En effet, en cette fin d'été, tout s'accélère pour le musée. Les réunions du comité se rapprochent afin de maîtriser au mieux les événements à venir. Le CIMA s'est transformé en véritable ruche : du sous-sol au premier se croisent et s'entre-croisent des Amis du CIMA qui collaborent très activement à des déménagements, des menuisiers qui s'activent à préparer 250 mètres carrés destinés à recevoir la salle Guido REUGE, des électriciens, des chauffagistes, des employés voués aux modifications de l'ascenseur.

Et au milieu de toutes ces activités, chose essentielle avant tout pour un musée, un nombre encou-

rageant de visiteurs encadrés par du personnel de réception et une équipe de guides qui doivent être, en bloc, remerciés pour leur souplesse, leur disponibilité et leur patience. Ce n'est pas forcément évident d'accueillir et de piloter des groupes tout en dissimulant les écueils d'un chantier.

Le Bureau exécutif, quant à lui, doit penser et agir en termes d'affichage, invitations, réceptions, relations avec la presse, «timing» d'installation, sécurité, contrats, etc. Les contacts sont quasi quotidiens avec M. Etienne Delessert, le concepteur talentueux de l'exposition permanente dédiée à M. Guido Reuge par sa veuve Jacqueline. On attend la grande foule le premier octobre, jour de l'inauguration. On se doit de tout mettre en œuvre pour que ce soit un grand moment.

Je ne saurais conclure sans remercier encore une fois MM. André Buttex et Jean-Jacques Evêquoz pour nous avoir offert - c'est le mot qui convient - la magnifique exposition temporaire consacrée aux produits Thorens. La qualité de la présentation n'avait d'égale que la grandeur de leur passion ! Chapeau bas, messieurs !

Merci également à Solange Marchal, qui a offert au CIMA «l'Espace Marchal», qui enchante tous les visiteurs.

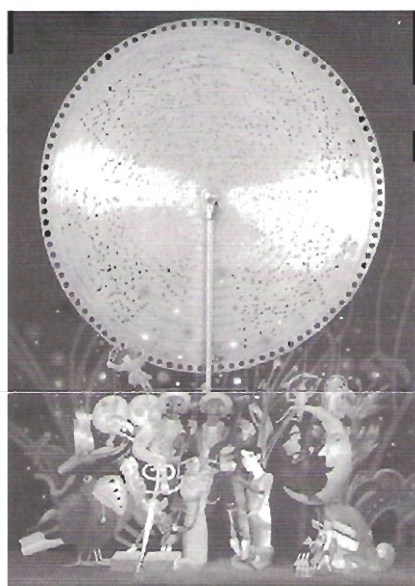
Hugues Gander

INAUGURATION DE LA
SALLE GUIDO REUGE

**Les trésors de la
forêt enchantée**

**Automates et
boîtes à musique**

Vendredi 1er octobre à 18 heures aura lieu au CIMA un événement très attendu : l'ouverture de la salle Guido Reuge.



ETIENNE DELESSERT

Pour marquer l'événement une exposition est organisée, intitulée «Les trésors de la forêt enchantée - Automates et boîtes à musique», elle a été conçue par Etienne Delessert et permettra au public, pour la première fois en Suisse, d'admirer une grande partie de l'extraordinaire collection réunie durant quarante ans par Guido et Jacqueline Reuge.

L'ouverture de cette nouvelle salle coïncide avec la sortie d'un livre consacré à Guido Reuge. Ecrit par Christophe Gallaz, il est complété par des dessins d'Etienne Delessert et des photographies d'Armand Deriaz.

Ces trois auteurs seront présents lors du vernissage le 1er octobre.

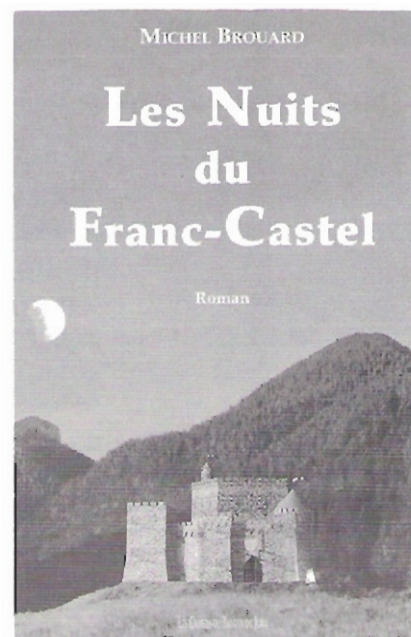
Les Nuits du Franc-Castel

Les Amis du CIMA comptent depuis quelques semaines un romancier parmi leurs adhérents : Michel Brouard, dont chacun sait, sur le Balcon du Jura, le rôle moteur qu'il assume dans le développement du CIMA, tant pour sa promotion que pour son animation, axée sur les musiques mécaniques et les automates (mimes automates compris). Aussi convient-il de signaler ici la publication, dans la collection des *Cahiers du Balcon du Jura* de son imposant roman, qui ne compte pas moins de 333 pages.

Il serait par trop réducteur de se borner à attirer l'attention sur le roman issu de la plume imaginative de l'un de nos compagnons (encore que l'amitié le justifie pleinement); il faut aussi souligner combien la source d'inspiration nous en est proche, puisqu'elle découle, en partie en tout cas, des collections du CIMA.

«Les Nuits du Franc-Castel ont en effet une relation directe avec elles, raison pour laquelle Michel Brouard ne manque pas de remercier courtoisement le Musée du CIMA «pour son accès aux tableaux érotiques animés»...

Mais venons-en aux faits et à l'objet de ces remerciements. Dans la troisième des quatre *Nuits*, celle qui se situe en 1874, le lecteur lie connaissance avec un certain Horace Paillard, fabricant de boîtes à musique et inventeur à Sainte-Croix. Ce modeste artisan descend périodiquement à Genève pour y offrir ses créations. A l'occasion, un petit crochet le conduit dans un «établissement» - qui certes étonne un peu dans la cité de Calvin - dont il connaît bien la tenancière; un jour, celle-ci lui confie, aux fins de réparation, une



montre galante, dont il étudiera l'ingénieux mécanisme - le célèbre Daniel Jeanrichard en avait du reste fait autant, à l'époque, encore que l'objet présenté eût sans doute été plus sérieux.

Mais Horace Paillard voit grand et développe l'idée de dépasser les dimensions forcément restreintes d'une montre de poche : il réalisera des tableaux animés de plus grande envergure, avec des personnages multiples - comme ceux que Michel Brouard eut le privilège de voir en action. A vrai dire, la qualification de *privilège* ne doit rien au hasard des mots, car l'auteur de ces lignes, un habitué du CIMA, n'a pas le souvenir que les guides mettent ces tableaux en mouvement pendant les heures de visites officielles; il suggère donc - avec circonspection - que la conservatrice en fasse une fois profiter les Amis du CIMA - éventuellement aussi les Amies -, sous conduite guidée privée évidemment.

B. V.

